



Le Diamant de la Parfaite Sagesse

Feuille du Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper de Montpreveyres (n°11, décembre 2021, CP 29, 1018 Lausanne).

Lorsque la porte s'est ouverte et que le dépôt a été transmis intégralement, quel besoin de frapper à nouveau à la porte ? Aux jours sombres de l'imposition progressive de prises en charge « infra-transhumanistes » telles que la récolte systématique (1) d'organes sur les cadavres à des fins de transplantation (de bénéfiques financiers et de démoralisation publique, surtout (2)), entre autres exemples de sinistres présages, **qu'en est-il du souvenir des directives que les Révérends Harry Pieper et Jean Eracle, les pionniers de la Véritable École de la Terre-Pure du Bouddhisme en Europe, transmettent à notre communauté ?**

La Véritable École de la Terre Pure du Bouddhisme (jap. Jôdo-Shinshû) enseigne qu'à l'Époque de la Décadence de la Loi, qui débuta il y a presque 1000 ans, l'homme n'est plus capable de se fonder sur son pouvoir personnel (**qui est foncièrement limité**) pour atteindre le Suprême Éveil spirituel (**qui transcende toutes limites**) (3).

À cette époque, seul le Pouvoir Autre du Bouddha Amida (**un pouvoir que ce Bouddha transfère à tous les êtres au moyen de son Nom**) est à même de libérer spirituellement l'homme de ses limites foncières.

C'est pourquoi, le Bouddhisme Véritable (jap. Shin) propose aux hommes de cette époque de décadence spirituelle d'atteindre le but de la Voie au travers de la Naissance dans la Terre Pure du Bouddha Amida (**une Terre Pure que ce Bouddha orna au cours de sa longue carrière de Bodhisattwa ; une carrière qui le mena par ses mérites à Réaliser le Suprême Éveil ; Amida transférant dès-lors ses mérites et sa Réalisation au moyen de son Nom à tous les êtres qui, par le fait-même, Naissent dans sa Terre Pure où ils obtiennent subitement le Suprême Éveil**).

Il leur suffit pour cela de Penser au Bouddha Amida et Dire son Nom (jap. : *Nembutsu*), ne serait-ce même qu'une seule fois (**la prononciation du Nom du Bouddha Amida par une personne ne fait qu'un, ultimement, avec le transfert à cette personne des mérites et de la Réalisation du Bouddha Amida au moyen de son Nom, une personne qui obtient ainsi spontanément le Cœur Sincère de Foi Sereine Désirant la Naissance dans la Terre Pure**).

La Pensée au Bouddha Amida et Diction de son Nom se prononce *Namo Amida Butsu* ! ce qui signifie : je m'en remets dans le Bouddha de Lumière-Infinie et de Vie-Infinie ! Cette pratique n'est autre que la pratique facile du Bouddhisme, la pratique d'un Bouddhisme pour tous, selon la belle formule du Révérend Jean Eracle – une formule dont il fit le titre d'un de ses ouvrages.

Le Révérend Jean Eracle, un ancien chanoine de Saint Augustin de l'Abbaye de Saint Maurice devenu le pionnier suisse de la Véritable École de la Terre-Pure, possédait, outre la grande sagesse du Nembutsu en son cœur, une vaste érudition qu'il mettait à profit en étudiant, entre autres sujets, les causes de la débâcle des valeurs qui mine la société contemporaine, une société qu'il scrutait à la lumière des enseignements du Saint Homme Shinran ayant trait à l'Époque de la Décadence de la Loi (jap. *Mappô Jidai*) (4).

À ce propos, je me souviens d'un échange que nous eûmes, le Révérend Eracle et moi, au sujet d'un proche troublé à la lecture de René Guénon, l'auteur de *La crise du monde moderne*, entre autres ouvrages, un échange qui se conclut sur ces paroles du « Vénérable », comme nous aimions à l'appeler, non sans humour : « *Initiation et réalisation spirituelle* est peut-être ce que Guénon a écrit de meilleur, mais c'est le reflet d'une époque ! »

Sur ce point, il est bon de mettre les choses en perspective, au vu de la notoriété de René Guénon, car si son œuvre a indéniablement orienté intellectuellement de nombreuses personnes, elle en a aussi désorienté certaines (5).

Dans *Initiation et réalisation spirituelle* - un recueil posthume d'articles -, au dernier chapitre, le chapitre XXXII : « Réalisation ascendante et descendante », René Guénon entre dans le vif du sujet au milieu du chapitre, et il le fait en se référant principalement au Bouddhisme, ce qui mérite d'être relevé.

Ce qu'il écrit alors est à mettre en parallèle avec un passage d'un autre de ses ouvrages : *Introduction générale à l'étude des Doctrines Hindoues* - seconde édition -, pour prendre la mesure de l'évolution de sa pensée ayant trait au Bouddhisme. En effet, au chapitre IV : « À propos du Bouddhisme [1] », la note du titre nous fait part des raisons qui l'ont amené à modifier le présent chapitre...]. L'auteur y revient sur des erreurs qu'il énonça au sujet du Bouddhisme, ce qui est tout à son honneur, d'autant que de sa part le fait est exceptionnel.

Ce qu'il dit est juste quoi qu'insuffisant, pour la raison qu'il indique dans cette note, précisément : [...nous n'avions pas le temps d'entreprendre les longues recherches qui auraient été nécessaires pour approfondir davantage cette question, et d'ailleurs, ce que nous connaissions alors du Bouddhisme n'était nullement de nature à nous y engager...]. (6)

Revenons à *Initiation et réalisation spirituelle*, au chapitre de conclusion : « Réalisation ascendante et descendante ». Aussitôt son propos introduit, l'auteur le justifie en arguant du caractère rare, moins explicite, réservé, et même hésitant des doctrines ayant trait à la « redescende » comme seconde phase de la réalisation spirituelle.

René Guénon n'aurait pas eu à lire intégralement le *Kyô, Gyô, Shin, Shô* de Shinran pour savoir à quoi s'en tenir sur ce point essentiel - pour apprendre accessoirement que cette doctrine est propagée largement. La participation à la récitation matinale du *Shô Shin Ge* dans un temple *Jôdo-Shinshû* ainsi qu'une traduction de ce poème tiré du *Kyô, Gyô, Shin, Shô*, aurait suffi à l'édifier.

Dans plusieurs de ses ouvrages, René Guénon donne à penser que si la Vérité Absolue est réalisée, peu importe la Voie. Or, si la Vérité Absolue « est une chose », la formulation rendant compte de façon plus ou moins universelle de la Vérité Absolue en est une autre. Ce qui peut passer aux yeux de certains pour une simple nuance dans l'expression renvoie dans la pratique à des éléments de première importance, particulièrement en cette période de décadence spirituelle, des éléments en rapport direct avec ce que cet auteur nomme « la réalisation ascendante et descendante » (**le Transfert de Mérites du Bouddha Amida en phase d'aller et de retour, pour suivre la formule de la Véritable École de la Terre-Pure, qui se fonde sur le Vœu Primordial, Originel, Universel du Bouddha Amida : le 18^{ème} Vœu du Grand Sûtra de Vie Infinie, ainsi que sur le 22^{ème} Vœu de la série**).

Si l'apport de René Guénon à la critique de la modernité et son appel connexe à l'entrée dans une Voie de réalisation spirituelle comme unique antidote à la décadence de la société contemporaine s'est révélé d'une importance culturelle indéniable en Occident, un trait de caractère (**qui fut transmis à nombre de ses lecteurs**) l'a amené à méconnaître une dimension plus profonde du bouddhisme (**et, par conséquent, la plus profonde**), ce qu'il reconnut en partie, comme nous l'avons vu. Ce trait de caractère, la doctrine Bouddhique l'appelle : le *pouvoir personnel* (jap. *jiriki*) *du pratiquant* (7). Or, un plan de réalité des plus profonds du Bouddhisme : la *Véritable Terre de Rétribution* (jap. *Hôdo*) - la Terre Réalisée par le Bouddha Amida comme *Corps de la Loi des Moyens de Compassion* -, ne peut être atteint facilement (**de la façon la plus simple : sans effort, instantanément, sans possibilité de perdre l'acquis**) qu'en s'en remettant dans le *Pouvoir Autre* (jap. *Tariki*) *du Bouddha Amida*, le Bouddha dont tous les Bouddha dans les directions de l'espace louent le Nom et louent la personne qui le loue.

Hormis cette réserve déterminante portant sur cet élément irremplaçable qu'est la pratique dans l'ensemble que forme *l'Enseignement, la Pratique et la Réalisation*, l'œuvre de René Guénon peut représenter un apport préliminaire précieux pour toute personne qu'une réalisation spirituelle attire. Outre une critique sans concession réellement constructive de la société contemporaine, son œuvre présente de façon raisonnée, adaptée à la mentalité occidentale, des doctrines spirituelles dont l'expression symbolique (8), de nature synthétique, peut paraître déroutante, et même franchement rebutante, à des personnes en début de recherche, de même qu'elle ne manque pas de rendre ces personnes attentives au préalable incontournable que représente l'inscription dans un canal de transmission d'une orthodoxie indiscutable (9).

Quant à notre pionnier, le Révérend Jean Eracle (**dont je pense qu'il est très profitable de rappeler fréquemment les consignes qu'il transmet à la naissante communauté de la Véritable École de la Terre Pure européenne, de même que le Révérend Harry Pieper le fit préalablement**), je lui suis profondément reconnaissant pour la transmission qu'il me fit de l'enseignement et de la pratique de la *Véritable École de la Terre Pure* alors que j'étais tout juste âgé de vingt ans. L'excellence de son enseignement facilita ma compréhension de l'œuvre de René Guénon, entre autres, une œuvre que je n'ai pas eu le loisir d'étudier de façon systématique, en vérité.

Or ça, dans son ouvrage intitulé *Le Révérend Harry Pieper et la propagation du Bouddhisme Shin en Europe*, au chapitre 2 : « Le Révérend Harry Pieper et l'organisation des Communautés Européennes Jôdo-Shinshû » (Projet d'article pour 1979), en pages 17 et suivantes, le Révérend Eracle écrit :

I. « En abordant cette préoccupation essentielle du Révérend Pieper, il est tout d'abord nécessaire de préciser [...] qu'il manifestait un respect profondément religieux et une vive affection à l'égard de son Eminence Kôshô Ohtani, le Monshu aujourd'hui retiré (Zenmon).[...] Par contre, le Révérend Pieper montrait beaucoup moins d'enthousiasme pour les rouages administratifs du Honpa-Honganji, qu'il considérait comme peu au courant de la mentalité européenne et encore moins conscients des problèmes rencontrés par ceux qui, en Occident, veulent transmettre le Nemboutsou.[...] L'organisation qu'il avait fondée était envisagée par lui comme totalement indépendante de l'administration du Honpa-Honganji [...] Évidemment, cela ne supposait ni rupture, ni animosité, mais des rapports très souples et tout spirituels avec le Temple-Mère, rapport fondés principalement sur un sentiment de profonde reconnaissance pour la transmission du Dharma. [...] Notre organisation est autonome et indépendante : elle marche sur ses deux pieds. » [...] Cette organisation, il ne la voyait pas comme un système hiérarchique rigide, quasi militaire, mais plutôt comme une fédération très souple de groupements linguistique, voir nationaux...

II. Dans l'esprit du Révérend Pieper, l'indépendance des Communauté Européennes Jôdo-Shinshû devait se manifester en deux domaines : 1°, dans celui du rituel et de la manière de présenter l'enseignement, 2°, dans celui des ordinations et donc de la préparation des bonzes, étroitement lié au précédent. [...] « Mais voici encore une fois une instruction (que je vous donne et qui correspond à) une instruction expresse du Patriarche : Nous montrons l'Enseignement de l'Illuminé d'après les instructions de Shinran Shônin...et rien d'autre ! Et avant tout, pas de japonisme ! [...] L'administration japonaise de Kyoto n'a rien à faire d'autre que de favoriser la Doctrine. C'est tout ce qu'ils ont fait dans le passé, et nous les en remercions. C'est tout. Excusez cette lettre : je crois qu'elle est terrible ! Mais je vais l'expédier, pour que vous ayez une réponse que, je l'espère, vous comprendrez. »

III. De la manière de célébrer publiquement le Nemboutsou et de présenter l'enseignement de Shinran Shônin découlent tout naturellement les principes de la formation des bonzes et la question de l'ordination. [...] Si l'on admet, avec le Révérend Pieper, que le Dharma doit être annoncé en Europe « à l'européenne » et le Nemboutsou célébré selon un rituel adapté à l'Occident, on voit que la formation des bonzes européens à Kyoto constitue un non-sens. [...] À vrai dire, j'avais été moi-même touché par ce problème. J'avais en effet déclaré dès le début au Révérend Pieper mon désir de propager le Nemboutsou en qualité de bonze. [...] Il m'avait répondu : « Il y a pour vous deux possibilités : ou bien vous allez une année aux études à l'Université de Ryûkoku à Kyoto, et dans ce cas, je vous ferai obtenir une bourse ; ou bien vous pouvez recevoir, par mon intermédiaire, une ordination européenne. Dans votre cas, étant donné vos connaissances, cette deuxième solution ne cause pas de problème ». [...] Quelques temps après, le Révérend Pieper m'écrivit ceci : « J'ai reçu des nouvelles de Kyoto : le Patriarche est d'avis qu'il faut vous ordonner ; dans ce but, il m'envoie une robe du Dharma noire et un Kesa (étole) pour vous. [...] Bien plus tard, le Révérend Pieper devait revenir sur mon ordination, me disant dans sa lettre du 25 juin 1976 : « Quant au certificat d'ordination que vous avez reçu, c'est un certificat de la Communauté Européenne Jôdo-Shinshû : c'est naturel ; cependant, vous savez et avez fait l'expérience qu'il est reconnu (à Kyoto). Cela, c'est pour construire une hiérarchie européenne libre de tout japonisme. C'est tout. Enfin... il n'y a pas d'autre chose. [...] Mais maintenant, voici ce que m'a dit aussi le Monshu au sujet de l'Ordre du Lotus Blanc : « vous êtes libre de le former et il vaut mieux le former sans le contrôle du Honpa-Honganji ». C'est ce qu'il m'a dit. Dites ! Établissez-le, et il existera et il sera reconnu par le Monshu. C'est tout ». [...] La pensée du Révérend était, comme on le voit, très nette. Malheureusement, n'ayant pas pu encore créer le centre Jôdo-Shinshû de Genève, je ne me suis pas encore senti autorisé à fonder l'Ordre du Lotus Blanc. Cependant, à l'heure qu'il est, l'aurore semble pointer à l'horizon. Quand le moment sera venu, peut être pourrons-nous réaliser de tels projets qui tenaient à cœur à notre cher « Modérateur » : nous lui en dédierons alors la réalisation comme un ultime hommage à sa mémoire ».

Cet ultime hommage lui fut rendu : Le *Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinshû Harry Pieper (Myôjun-Ji)* a été fondé l'année 2000, à Montpreveyres, près de Lausanne.

Par cette initiative, l'ordination de la Véritable École de la Terre Pure européenne est désormais établie sur une base solide. Ainsi, plusieurs membres de la Communauté bouddhique suisse de la Véritable École de la Terre Pure se firent ordonner bonze au Shingyô-Ji du vivant du Révérend Eracle, et, par la suite, au Myôjun-Ji - des temples situés respectivement dans le canton de Genève et dans le canton de Vaud.

Dans *Le Révérend Harry Pieper et la propagation du Bouddhisme Shin en Europe* - publié aux Éditions ARCBS, à la même adresse que ce journal - le Révérend Eracle nous fait part également des idées du Révérend Pieper ayant trait à l'ordination. Ainsi, il écrit en page 28 : « Le 25 juin, il (le Révérend Pieper) me disait avec humour dans son message : « Il n'y a aucune raison d'aller à Kyoto pour recevoir une ordination. Nous ne sommes pas Bouddhistes pour recevoir des habits d'ordination ! J'ai bien un certificat venant du Monshu et écrit de sa main, mais ce papier ne m'a pas rendu heureux ! Ce n'est que la Doctrine ! »

Par ses paroles, le Révérend Pieper se montre en harmonie avec le 22^{ème} Vœu du *Grand Sûtra de Vie Infinie* qui enseigne : « Si je deviens Bouddha, tous les Bodhisattva des Terres de Bouddha des dix quartiers qui renaîtront en mon pays arriveront nécessairement à l'État où il n'y a plus qu'une seule naissance, sautant par-dessus les degrés ordinaires, à savoir : la série des Dix Étapes, la pratique de la « présence immédiate » et les vertus de « celui qui est bonté universelle ». S'il n'en est pas ainsi, je ne veux pas la Parfaite Illumination. Il y a exception toutefois pour les Bodhisattva qui se manifesteront eux-mêmes en vertu de leur vœu originel, revêtirons l'armure du Vœu universel à l'intention de tous les êtres, accumuleront des racines de vertus pour le salut de tous les êtres, parcourront tous les pays de Bouddha en développant les activités d'un Bodhisattva et, en servant les Bouddha Réalisés des dix quartiers, convertiront des êtres innombrables comme les sables du Ganges, les conduisant à l'Insurpassable Vérité. »

Si l'on réfléchit scrupuleusement à une Voie de réalisation spirituelle capable de mener chacun aisément à l'Éveil Suprême en cette époque de Décadence de la Loi, on constate que rien ne peut être comparé valablement au Pouvoir du Vœu de Salut Universel du Bouddha Amida, au Transfert de ses Mérites en phases d'aller dans la Terre-Pure et de retour en ce monde. Quant au retour en ce *jardin du doute*, en cette *forêt des passions*, n'est-ce pas pour sauver les autres qu'il est effectué ?

Puisque notre Naissance est assurée, pourquoi attendre ? Saisissons dès à présent toutes les occasions qui nous sont données de propager le 18^{ème} Vœu de Salut Universel !

Nous avons obtenu de naître à l'Époque des Cinq Corruptions : du cycle cosmique, de la vie, de l'homme, des conceptions, des passions ; à l'Époque de la Décadence de la Loi. C'est donc dans le contexte social reflétant cette ambiance cosmique là que l'opportunité nous est offerte de participer à la diffusion du plus grand bien que représente le Nembutsu, pour la paix et le bonheur de beaucoup. Le bodhisattva Jizo, pour sa part, ne propage-t-il pas le Dharma jusque dans les enfers ? Mais c'est au choix de chacun, bien sûr !

Gardons bien présents dans notre pensée l'exemple et les consignes que nos pionniers nous transpirent, eux qui firent preuve d'une très grande clarté d'esprit, d'une grande force, d'une constante grande compassion ! Grâce à leur legs très précieux d'une sagesse transcendante multimillénaire œuvrant à la libération de tous les êtres, nous bénéficions aujourd'hui de l'avantage de pouvoir scruter finement la marche toujours plus effrénée d'une société en passe de tout mesurer et brider, sauf sa propre démesure !

Dans ces circonstances, puissions-nous assumer notre part de travail spirituel, en ayant une pensée particulièrement amicale et secourable à l'égard des générations montantes qui se trouvent confrontées à l'ambiance sociale la plus aliénante et dangereuse dont l'histoire ait jamais eu à rendre compte, en ces temps de vues fausses telles que seul le NAMO AMIDA BUTSU peut vraiment et réellement en préserver !

Révérend G. Bezençon

Pour en savoir plus : www.harrypieperjodoshinshucenter.com

NOTES

1) En Suisse, la prochaine votation relative aux « dons d'organes » jette une lumière crue sur la nature de l'esprit à l'œuvre derrière et sous la chosification de l'être humain que s'évertuent à imposer de façon « progressive » (par tous les moyens et sans relâche) les « conseils » d'éthique et de déontologie médicale. En temps normal, pareille mise en évidence donnerait à chacun l'occasion de se prémunir, par son vote éclairé et conséquent, contre de telles intentions et entreprises sinistres, contre l'orientation extrêmement inquiétante que suit actuellement le Conseil Fédéral dans sa politique générale. Par son choix vraiment libre et responsable, chacun pourrait ainsi agir réellement pour le bien des générations futures : agir par respect pour l'homme comme tel !

(2) Platon et Aristote exprimèrent des idées difficilement conciliables au sujet de la politique, en particulier à propos de la démocratie. Différente de la pensée d'Aristote, souvent plus compliquée que profonde, la pensée de Platon, telle qu'elle se présente dans *La République*, fonde les remarques suivantes : pour hâter le passage de la démocratie à la tyrannie, la Suisse donnant libre cours à ce glissement actuellement, un pays qui a le triste privilège d'être le fer de lance de ce mouvement à l'échelle mondiale, le moyen le plus sûr consiste en une savante débilisation débridée des masses. Sur ce plan, le peuple suisse est maintenant la référence, le produit le plus achevé. En effet, le gouvernement félon - des dirigeants sans scrupule d'une insondable arrogance, des hypocrites et menteurs invétérés entretenant en réalité un mépris profond envers toutes formes de faiblesse dans l'espoir de la conjurer en eux, des traits de caractère franchement crapuleux qui révèlent un manque total de principes - en charge de subvertir le régime « démocratique » du pays se permet l'affront suprême dans ce régime politique : soumettre en votation populaire l'abolition de la démocratie ! Quant à la population, face à de pareils augures, elle ne jugea pas vital pour elle, ni simplement nécessaire, de destituer au plus vite ses très vils « représentants » politiques, en prenant à leur rencontre des mesures proportionnées à leur cynisme, un cynisme qui peu à peu en vient à rivaliser avec celui d'Hitler, Himmler et, surtout, Goebbels. Ce peuple, parvenu sans doute au sommet actuel de la débilite par la sophistication de son mode de vie, n'ayant plus de pudeur, n'éprouva aucune honte à la perspective d'être taxé d'infamie pour la durée de l'Histoire par les peuples intègres, en raison de son vote dévoilant au monde la collaboration passive feinte sensée dissimuler sa collaboration active au programme « *infra-transhumaniste* » (un mouvement que les théologiens des monothéismes abrahamiques seraient bien inspirés de compter sans plus tarder au nombre des pires sectes satanistes), un programme dont la démesure ne tardera pas à se révéler à chacun. Dans ces conditions, comment la division entre les individus associée à la division de « l'individu » contre lui-même pourrait-elle ne pas aboutir à la liquidation facile de ce qui n'a jamais cessé d'être en réalité qu'une pseudo-démocratie : la dictature du *Parti unique droite-gauche* n'ayant jamais rien fait d'autre que négocier son glissement insensible vers la tyrannie ? Mais n'est-ce pas le privilège affligeant des post-individus que d'être divisés contre eux-mêmes au point de se trouver privés de conscience ?

(3) La « distance » (une distance symbolique, donc immesurable) séparant ces deux propositions est métaphysique (surnaturelle). Alors que cette distance s'avère irréductible pour la raison raisonnée naturellement bornée (la pensée conceptuelle), un pouvoir spirituel peut aisément la combler. Ce pouvoir spirituel (un pouvoir transcendant, donc au-delà de la pensée conceptuelle) est nommé le *Pouvoir Autre du Bouddha Amida* par la Véritable École de la Terre Pure.

(4) *L'Époque « sociologique » de la Décadence de la Loi* et *l'Époque « cosmique » des Cinq Corruptions* dans laquelle elle est inscrite sont des conceptions utiles à toute personne souhaitant prendre du recul pour scruter l'époque moderne (de ses débuts, au XIV^{ème} siècle, à l'époque contemporaine, où la société occidentale est mondialisée, une mondialisation qui représente, pour certains, le signe de « la fin de l'histoire »). Cela tient au constat que les conceptions historiques bouddhistes diffèrent fondamentalement de celles élaborées dans les cercles apocalypticiens monothéistes abrahamiques. En effet, ces dernières, outre leurs étroites limites temporelles, se caractérisent par un gigantesque potentiel autodestructeur au plan civilisationnel, ce qui n'est pas le cas des premières. Par conséquent, pour la société occidentale mondialisée, faire sien la cosmologie bouddhiste (et pour cause, sa métaphysique) représente sans doute la seule alternative positive possible aux projections catastrophiques incluses dans la cosmologie monothéiste abrahamique au cours de son élaboration. Par ailleurs, Saint Augustin, dans *La Cité de Dieu*, procéda de façon analogue avec la cosmologie platonicienne pour propager le Christianisme. Pour conclure, on observera que *l'Époque de la Décadence de la Loi* bouddhique englobe et éclaire des phénomènes civilisationnels d'actualité : déspiritualisation et désacralisation des sociétés, laïcisation des institutions et des mentalités, corruption et aliénation humaine, *infra-humanisation*. Quant à *l'Époque des cinq corruptions*, ne prendrait-on en considération que la corruption des conceptions, celle-ci délimite un vaste champ d'observation, dans lequel l'identification des raisons du passage *progressif* d'une ancienne culture

occidentale traditionnelle (offrant aux hommes la possibilité de mettre en œuvre des sciences et des techniques les orientant vers une émancipation spirituelle) à une civilisation « avancée » mondialisée (imposant aux hommes des technologies « *infra-transhumanistes* » les assujettissant à des contraintes inouïes aboutissant à la corruption de leur humanité biologique) s'avère indispensable.

(5) Les nombreuses personnes qui furent indéniablement orientées intellectuellement par René Guénon sont, peut-être, soumises également à une influence se révélant désorientante : dans le sens qu'elle ne mène pas facilement, rapidement et de façon assurée le pratiquant au Suprême Éveil spirituel.

(6) Ce propos de René Guénon fait référence aux anciennes écoles Hinayânistes, donc aux Theravâdin (qui suivent l'opinion des Anciens). Actuellement, en Occident, singulièrement dans les milieux universitaires qui défendent cette position de longue date, d'aucuns soutiennent que le Hinayâna (le Petit moyen de progression) serait le Bouddhisme « originel », et que le Mahayana (le Grand moyen de progression) serait apparu tardivement. C'est en quelque sorte le contraire qui est vrai, et cela tombe sous le sens. Comment Shâkyamûni, ce *Bouddha Parfaitement Accompli* (Samyaksambuddha), aurait-il pu enseigner prioritairement une voie ne menant pas à l'état sublime qu'il avait lui-même réalisé ? Cela n'aurait pas été conforme à son vœu originel. En réalité, le Bouddha Shâkyamûni, respectant les capacités des êtres, enseignait simultanément ce qui par la suite prit la forme de deux moyens de progression : celui des Bodhisattva, d'une part, celui des Arhat et des Pratyekabuddha, d'autre part. Suite au Grand Nirvâna Final du Bouddha Shâkyamûni, lors du premier concile qui eut lieu à Râjagriha dans une grotte, alors que cinq cents moines se rappelaient ce que le Bouddha avait enseigné, nombre de moines et de laïcs se rassemblèrent en dehors de la caverne, sous la présidence de l'Arhat Vâshpa, et récitèrent ce qu'ils avaient entendu de la Bouche du Bouddha. On peut faire remonter les Sûtra du Mahayana à cette récitation hors de la grotte. Une représentation minorée du Bouddhisme répond à des intérêts allant dans le sens de la déspiritualisation et de la désacralisation des représentations que l'homme contemporain se fait de l'univers. Elle ne circonviendra pas un adepte de la Véritable École de la Terre-Pure. Pour conclure, on trouvera sans doute regrettable que René Guénon n'ait pas eu accès à la dimension la plus universelle de la Voie d'Éveil spirituel qu'est le Bouddhisme pour en rendre compte, si l'on ne considère pas que le temps de ce dévoilement n'était pas encore venu pour l'Occident. Depuis lors, quelques personnes ont mené à bien ce travail. Les biographies des Révérends Harry Piper, Jean Eracle et Jack Austin en rendent compte.

(7) Le pouvoir personnel du pratiquant représente certainement l'attachement le plus subtil sur la Voie menant au Suprême Éveil. La prononciation du Nom du Bouddha Amida : NAMO AMIDA BUTSU ! la pratique unique de la Véritable École de la Terre Pure, ne se fonde pas sur le pouvoir personnel du pratiquant. Dès le tout début, elle est libre de pouvoir personnel. En elle, la Naissance dans la Terre Pure a déjà été établie par Amida. C'est pourquoi elle est non-pratique du pratiquant. C'est au-delà de la pensée conceptuelle. Parmi toutes les pratiques bouddhiques, c'est la pratique facile, simple, subite, assurée. Pour la Délivrance de tous les êtres, il n'y a pas de pratique comparable. Pour comprendre ce point, il suffit de mettre les divers traités relatifs à la pratique invocatoire en parallèle avec le *Manifeste en une feuille* du Saint Homme Hônen. Dans le Christianisme, il en existe un célèbre : l'*Échelle Sainte* de Saint Jean Climaque.

(8) J'ai en mémoire une peinture bouddhiste réalisée au début du vingtième siècle transmettant un enseignement ne prenant pas la forme raisonnée des écrits de René Guénon. Si mes souvenirs sont exacts, cette peinture représente un fleuve et ses deux rives, la rive éloignée montrant la Terre Pure d'Amida, la rive proche montrant le Samsara, à l'Époque de la Décadence de la Loi. Entre les deux rives, se trouve un beau pont ancien, coupé largement en son milieu, pris d'assaut par une foule de japonais, habillés peu ou prou à l'occidentale, portant des banderoles avec des slogans : Humanisme, Progrès, Science, Démocratie, Socialisme, Capitalisme, etc... Emportés par leur élan furieux, poussés par leurs suivants, ces gens chutent dans les eaux tourbillonnantes du fleuve et se noient – il serait intéressant de rendre en peinture un sujet parallèle : le « retour de vague coloniale » qu'est l'adoption par les dirigeants occidentaux actuels d'une pratique de contrôle social totalitaire émanant de l'antique doctrine *Légiste* chinoise...

(9) René Guénon montre l'importance de l'entrée dans une Voie de réalisation spirituelle sans se prononcer sur les éléments déterminant le choix de la Voie. Son ignorance de la dimension *primordiale, originelle, universelle* du Bouddhisme (Amida transférant sa Réalisation à tous les êtres) est l'occasion pour un adepte de la Véritable École de la Terre Pure de mettre en relief les qualités fondant le choix de la Voie : facile, simple, rapide, assurée, menant tous les êtres au but suprême qui est seul définitif. Du vivant du Bouddha, comment une personne aurait-elle pu faire un pas dans sa direction pour recevoir son enseignement relatif à la *Lumière Infinie* de Parfaite Sagesse et à la *Vie Infinie* de Grande Compassion, ces qualités transcendantes fondamentales réalisées par tous les Bouddha, sans penser préalablement à lui ? Penser au Bouddha Amida et dire son Nom : Nam An'Da Bou ! est la pratique bouddhiste primordiale, originelle, universelle !